



Rav Haim Kaniewsky
Rosh Yeshiva Hacholmat Rabbim
et du Golel Or Har Moche

Sortie de Chabbat Tefat, 12 Adar
5783

בית נאמן

COURS DE NOTRE MAITRE MARAN
ZATZAL

Possibilité
d'écouter le cours
de Maran Zatzal en
Direct ou en Replay sur
<https://www.yhr.org.il/video-ykr>

Sujets du cours :

1. La Torah protège et sauve
2. « 3 » דמי מתקוממי אזה « Rabba se leva et égorgea Rabbi Zira »
4. La résurrection des morts dans notre génération
5. Les miracles de la guerre du Golfe
6. Est-ce une obligation de se saouler à Pourim ?
7. La rénovation de la maison d'étude de Maran Rabbenou Chalita
8. Michloah Manot
9. Deux cadeaux dans deux récipients
10. De la viande crue ou autre chose similaire, est-ce convenable pour la Miswa de Michloah Manot ?
11. Maran le Hida

Nous n'avons pas de quoi avoir peur

Chavoua Tov Oumévorakh. Que ce soit pour vous, pour nous et pour tout le peuple d'Israël, un joyeux Pourim. Qu'il n'arrive rien de grave, aucun accident, aucune attaque, et rien de mauvais. Nous ne voulons pas nous battre avec les arabes, mais ce sont eux qui commencent. Et lorsqu'ils commencent, nous devons nous taire. Et lorsque nous nous taisons, ils disent : « au contraire, c'est un signe qu'ils sont faibles ». Non ! Le peuple d'Israël sera avec l'aide d'Hashem plus fort que toutes les nations du monde – Plus que l'Amérique, plus que la Russie, plus que la France, plus que l'Allemagne, plus que tous. Et celui qui touchera au peuple d'Israël, en paiera mille fois le prix. « Un homme de parmi vous en poursuivra mille » (c'est ce qui est écrit dans Yéhochooua 23,10). Ils doivent savoir que ce peuple n'est pas abandonné ! Ce peuple-là, vient ici après deux-mille ans, et est attaqué par toutes les nations. Tout le monde s'attaque à lui ?! Le moment arrivera où ils paieront tous leurs dettes avec tous les intérêts, nous n'avons pas à avoir peur. Avec l'aide d'Hashem ici à Bné Brak, c'est sûr qu'il n'y aura rien, nous avons le mérite du Gaon Rabbi Haïm Kaniewsky et de toutes les Yéchivot et toute l'étude de la Torah. C'est de même sur toute la terre, à chaque endroit où il y a un Miniane de juifs qui prient pendant Chabbat – ou même qui prient une seule fois dans l'année à Kippour – c'est un grand mérite. Grâce à eux, Hashem aura pitié du peuple d'Israël. Ils ont déjà trop souffert.

Avant tout, il faut qu'il y ait de la droiture

Ils m'ont montré ce qu'a dit quelqu'un au nom du professeur Shechtman, que « les religieux puisent les richesses du pays, sans que personne ne le ressente. Je suis très inquiet par les religieux qui traitent le pays ». ...ינעל בו ואלדיה. Donc les arabes ne puisent pas les richesses du pays, les arabes sont très biens. Il y a un juge arabe qui a pris l'ancien président du pays et qui l'a mis en prison, pour montrer que nous sommes d'une droiture de haut niveau, que personne ne vole, personne ne ment, mais que ce sont seulement les religieux le problème. Le moment arrivera où cet homme paiera pour ça. Une fois, quelqu'un a dit au Rav Ovadia : « écoutes, il est impossible de continuer ainsi, nous sommes un pays d'une droiture absolue, donc on ne peut pas laisser une telle personne conseiller le parti Shass ». Qu'est-ce que cela veut dire ?! Après un certain temps, ils se sont rendus compte que celui qui avait dit ça, avait volé vingt fois plus que ce dont il accusé la personne. Alors quelqu'un en a fait un beau chant – « פלוני למעשיהו ». Pourquoi ? Parce que l'un adhérerait aux pensées du gouvernement, et l'autre non. Mais le moment arrivera où ce gouvernement de fous et de menteurs sera remplacé par un meilleur. Nous n'en avons rien à faire si ce sont des religieux ou non ! Il faut juste qu'il y ait de la droiture. Avant tout, soit droit, et tu recevras tout. L'anagramme des mots « יתגדל ויתקדש שמיא רבה » donnent le mot « יושר » - « droiture ».

שבת
שלום!



לקבלת העלון
bait.neheman@gmail.com

1

כל המצוות שמצוות ה"ל ע
פסוק אור צדיקים
שמיא רבה רבין

אדר
צדיקים

נרמס: הרב'ג שלום דרעי, משה חזקוני, אביחי סנדון שליט"א
עריכה וביקורת: הרב'ג רבי אלעזר עידן שליט"א

Le rêve et son interprétation

Donc cette semaine c'est Pourim, et nous n'avons pas le mérite que nous avions autrefois. En l'année 5754, Rabbi Haïm Kaniewsky a vu son père en rêve, qui lui a dit qu'un mauvais décret allait s'abattre sur les ennemis d'Israël, et qu'il fallait donc prier sans arrêt. Mais le Rav ne savait pas quel était ce mauvais décret. Voici que le jour de Pourim, le matin, un juif est entré à Ma'arat Hamakhpela, et a tué par balle 30 arabes, cela a fait un grand bruit dans le pays. Le chef du gouvernement à ce moment-là, était Ishak Rabin, et a déclaré qu'il s'agissait d'un « juif pourri ». Lorsque ce sont eux qui tuent, qu'Hashem nous en préserve plusieurs et plusieurs personnes, ils sont propres. Une fois, les Nétourei Karta ont écrit : « quelqu'un a déclaré sur un personne, qu'il s'agissait d'un « juif pourri » ; celui qui a dit ça est vraisemblablement un « non-juif propre »... » Les non-juifs sont très bien, mais c'est le juif qui est pourri. Pourquoi pourri ? Là-bas, à Ma'arat Hamakhpela, les arabes avaient mis sous leurs tapis sur lesquels ils prient, des hachettes, des fusils, des couteaux et tout, cela était très dangereux. Et par le mérite de ce juif, le danger a été évité.

« דמי מתקומי אזה »

Rabbi Yéhouda Haléwy, dans son chant « מי כמוך » que nous avons lu aujourd'hui, fait une allusion à cet incident par esprit divin. Il écrit : « דמי מתקומי אזה, ודגלי ארים כדבר כל חוזה, הנה אלקינו זה, קיינו לו ». Le mot « דמי » a une valeur numérique de 54, comme l'année 5754. Et le mot « אזה » forme l'anagramme des mots « אבן זהב ». Mais que veut dire « אבן זהב » en Yiddish ? Goldstein. C'est le nom de cet homme-là. Il a agit de sa propre initiative, sans demander à personne, il a tout fait seul. Après une multitude d'enquête, il s'est avéré qu'il n'avait aucun réseau et à tout fait de lui-même. Il a dit à sa femme : « je vais aller prier ». Et il s'en alla, pistolet à la main. Notre réel protecteur est Hashem, d'ailleurs nous faisons la Bérakha : « ברוך אתה ה' » « מגן דוד ». Qu'Hashem fasse pour nous des miracles et des prodiges, pour qu'il n'arrive rien de grave le jour de Pourim, aucun décret, aucun accident, et rien du tout. Qu'Hashem soit clément envers nous en nous donnant joie et sécurité. Comme a dit Acher Mizrahi : « חון תחון, ונלך שם בבטחון ».

Avez-vous quelqu'un comme ça qui tue puis fait revivre ?

La Guémara dit dans Méguila (7b) : « אמר רבא חייב איניש לבסומי בפוריא, עד דלא ידע בין ארור המן לברוך מרדכי » - « Rava a déclaré : « un homme est obligé de se saouler le jour de Pourim, jusqu'à ne plus faire la différence entre « maudit soit Haman », et « béni soit Mordékhai » ». Cette chose est-elle

possible ? Il faut donc se saouler le jour de Pourim jusqu'à en venir à devenir fou et bénir Haman ?! Pourquoi bénir Haman ?! Et pourquoi maudire Mordékhai ? Il y a des explications sans fin sur cette Guémara. Mais après cela, la Guémara rapporte l'histoire de Rabba et Rabbi Zira. Ils avaient fait la Séouda de Pourim ensemble, et voilà qu'en plein milieu du repas, Rabba se leva et égorgea Rabbi Zira. J'ai lu une fois une belle explication, qui dit qu'à son époque, ils faisaient la Séouda de Pourim le soir, et ensuite ils allaient dormir. Rabba se reveilla au milieu de la nuit, et il vit quelqu'un allongé sur son lit dans sa maison. Il dit : « Qu'est-ce que c'est ? Il s'agit certainement d'un voleur » Et la Guémara (Bérakhot 58a) dit : « celui qui vient pour te tuer, tu dois le tuer avant ». Donc il le poignarda avec son épée. Et pour celui qui posera la question pour savoir comment les sages font de telles choses, on lui dira de lire la fin de l'explication : « Au matin, il se rendit compte qu'il s'agissait de Rabbi Zira, alors il le fit revivre ». Avez-vous quelqu'un comme ça qui tue puis fait revivre ?! Ramenez-le-nous. Vous avez Socrates, Platon, Guéhinam qui peut faire une telle chose ?! Non vous n'avez pas. S'il a tué – il a tué. Mais nous sages ont le pouvoir de faire revivre les morts. C'est ce que la Guémara (Avoda Zara 10b) dit : « יענא זוטא דאית בבו » « מחיה מתים ».

La résurrection des morts dans notre génération

Nous avons eu une histoire similaire à la Yéchiva en l'année 5750. Un jeune homme avait une jaunisse horrible et terrible, il était arrivé à 98% de chance de mourir, et 2% de chance de vivre. Alors ils cherchèrent quelqu'un capable de le guérir, et trouvèrent seulement en France. Il y avait deux médecins juifs capables de le traiter, l'un s'appelait Dr. Hanoun et l'autre Dr. Bismuth. Ces deux médecins ont dit : « vous nous avez amené un mourant ?! Que venez-vous chercher chez nous ?! » Ils insistèrent énormément pour qu'ils essaient de faire quelque chose malgré tout. Les médecins ont répondu : « Il vaut mieux qu'il décède en Terre sainte. Pourquoi l'avez-vous ramené ici ?! ». Mais les élèves de la Yéchiva prièrent de tout leur cœur, et c'était un Jeudi soir. Le lendemain, le Vendredi, ils voulurent lui greffer un nouveau foie, et soudain, ils virent que son foie s'était remis à fonctionner ! Que se passe-t-il ?! Comment cela est-il possible ?! Mais c'était réel, son foie fonctionnait ! Après deux ou trois jours, le jeune homme m'appela depuis la France et me dit : « אשרי האיש אשר לא הלך בעצת רשעים, ובדרך חטאים לא ». Je lui répondis : « Dis-moi, tu me parles depuis le monde de vérité ? » Il me dit : « Non, depuis le monde des mensonges... C'est d'ici que je parle. Je suis vivant, et ils ne m'ont pas fait de greffe, le foie a commencé à travailler tout seul ! »

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

C'est une chose incroyable qui n'était pas connue dans l'histoire de la médecine. Tellement, que le médecin arabe qui avait voyagé avec lui (il y avait deux médecins qui avaient voyagé avec lui, un juif et un arabe) téléphona à la Yéchiva et dit : « vos Téhilim font revivre les morts. Lisez les Téhilim ». C'est une vraie histoire. Il existe la résurrection des morts même dans notre génération.

Sans les religieux, seriez-vous venu en Israël ?!

Il y a de nombreuses histoires sur les morts cliniques, il faut comprendre et croire que rien n'échappe à Hashem. Et il y a un fou qui vient – un « professeur » qui dit que les religieux vident les caisses du pays ?! Tu n'as pas honte de dire ça ?! Et même si tu n'as pas honte, tu n'as pas d'autres choses à dire ?! Parle des arabes, oui, eux les pauvres, ils sont les plus droits du monde... Sans les religieux, seriez-vous venu en Israël ?! Qui se serait souvenu de la Terre d'Israël après deux-mille ans ?! Personne ! Seulement, c'est par le mérite des religieux qui ont observé la Torah durant deux-mille ans, qu'Hashem nous a restitué la Terre d'Israël, et qu'il nous en donnera encore plus. Nous verrons des miracles et des prodiges qu'il n'y a jamais eu auparavant.

Les miracles de la guerre du Golfe

Nous avons déjà vu des miracles lors de la guerre du Golfe qui s'est terminée le jour de Pourim 5751. Car de manière générale, la nuit il ne se passe rien. Donc nous dormions tranquillement, et le matin à 7 heures, la radio nous annonce qu'il n'y avait plus rien. La guerre était terminée. Comment la guerre est terminée ? Elle est terminée ! Lorsque Hashem vous que la guerre se termine – on ne lui pose pas de questions. Il veut terminer la guerre ! Le matin, nous avons lu le psaume : « למנצח על אילת השחר מזמור לדוד. א-לי ! א-לי למה עזבתני, רחוק מישועתי דברי שאגתי. אלקי ! אקרא יומם ולא תענה, ולילה ולא דומיה לי. ואתה קדוש יושב תהלות ישראל. בך בטחו אבותינו, בטחו ותפלטמו. » (Téhilim 22). C'est un psaume magnifique qui fait allusion à la guerre du Golfe. C'est le psaume de Pourim.

La guerre se terminera à Pourim

Le jour de Pourim, au matin, la guerre était terminée. Mais bien avant, le Rabbi de Loubavitch l'avait annoncé, et ils avaient rapporté ses paroles à la radio en commentant : « Il pense vraiment que la guerre se terminera à Pourim ?! Comment cela serait possible ? C'est une très longue guerre, qui sait ce qui se passera ?! » Même Rabbi Ynoun Houri avait dit cela. Il y avait le Rav Amar et le

Rav Boron Chalita avec lui, et ils ont noté cela. Ils ne savaient pas que le Rabbi de Loubavitch l'avait déjà dit. Lorsque ça arriva, ils étaient tous émerveillés. Ils firent donc un rassemblement de remerciement à Tel-Aviv. (Pourquoi l'ont-ils fait ? Parce que l'Amérique a fait un rassemblement de remerciement, alors ils ont dit : « quoi ? Les non-juifs remercient Hashem, et nous non ? Nous aussi nous allons le faire »). Il faut faire un souvenir de tous les miracles. Le jour de Pourim, tu dois raconter ce que tu sais sur la guerre du Golfe, pour les générations à venir, pour que la chose ne soit pas oubliée.

Est-ce qu'il est toujours obligatoire de se saouler à Pourim ?

Donc ici, Rava dit qu'un homme est obligé de se saouler à Pourim jusqu'à ne plus pouvoir faire la différence entre « maudit soit Haman », et « béni soit Mordékhai ». Mais Rabbenou Ephraïm dit qu'avec l'histoire de Rabba, cette obligation a été soulevée. Après que Rabba a égorgé Rabbi Zira à cause du fait qu'il était saoul, cette loi a été retirée, et il ne faut pas boire plus que nécessaire. Mais le Péri Hadash dit qu'au contraire. Car dans la suite de la Guémara il est rapporté que l'année suivante, Rabba dit à Rabbi Zira de faire la Séouda de Pourim avec lui. Rabbi Zira lui répondit : « écoutes, les miracles n'arrivent pas à tout moment ! L'année passée, il y a eu un miracle et tu m'as fait revivre, vas-tu recommencer cette année ?! ». Donc si tu dis que la loi a été retirée, de quoi avait peur Rabbi Zira ? Cela prouve bien que la loi est restée. C'est ce qu'a dit le Péri Hadash avec son esprit droit. Mais les Aharonim ont écrit que bien que la loi soit restée, il ne faut pas boire plus que nécessaire, car un miracle n'arrive pas à tout le monde. Il semblerait que l'intention de Rabbenou Ephraïm était de dire qu'à la suite de l'histoire de Rabba avec Rabbi Zira, les sages ont soulevé cette obligation. Mais pas immédiatement l'année suivante, cela a pris du temps.

Mieux vaut boire moins si l'alcool dérange

Certains ont commenté la phrase « boire jusqu'à confondre entre « maudit haman et bénit soit Mordekhai », en disant que le « jusqu'à » n'est pas inclus. Celui qui sait que l'ivresse le perturbe ne devra pas boire en excès. Il boira un peu, c'est tout. C'est ainsi qu'agissait le Hakham Zvi. A part ça, le Rambam a, pour principe, de commenter les anecdotes rapportées par la Guemara, pour en tirer les conclusions. C'est pourquoi, à ce sujet, il écrit « il faut boire du vin jusqu'à s'endormir ». Et durant le sommeil, on ne peut réaliser la différence entre « maudit hammam et bénit soit Mordekhai ». Il est clair que le but n'est pas d'en venir à bénir Haman. Pourquoi faudrait-il bénir un tel mécréant ?!

S'endormir convient parfaitement pour ne plus pouvoir faire la différence. Durant le sommeil, on se met à rêver...

En pratique

Mais, en pratique, comment faire avec l'avis de Maran qui reprend les mots de la Guemara « s'enivrer jusqu'à confusion »? Le Rama ajoute que certains pensent qu'il n'est pas nécessaire d'en arriver là. Il suffit de boire plus que d'habitude et s'endormir. Ce qui est l'avis du Rambam. Il fait boire plus que d'habitude. Celui qui a l'habitude de boire un verre, en ajoutera un second et ira dormir, après le birkate. Aujourd'hui, même si nous tenons à suivre Maran, il est interdit de boire exagérément. Comme dit le Méiri, et d'autres Rishonim, l'ivresse n'est pas bien. L'ivresse, c'est vraiment très mauvais. Quand un homme s'enivre, il sort dans les rues, et fait n'importe quoi. Certains se mettent à lancer des pierres. D'autres conduisent et se mettent en danger. À Djerba, en 5716, quelques personnes avaient beaucoup bu. Puis, ils ont décidé de prendre la voiture. Un seul d'entre eux, se senti fatigué, et préféra rester à la maison. Ce dernier fut le seul rescapé de son équipe qui périt dans un grave accident de la route. Quel malheur s'abattit sur leur famille ! Il ne faut pas agir ainsi. Je fut encore plus choqué quand j'entendis l'histoire du jeune homme, décédé, après avoir accepté de boire un verre de vodka pour 100 dollars. C'est n'importe quoi. Celui qui veut donner, doit donner sans échange.

Pour la gloire de l'Eternel

Par exemple, ici, à la synagogue, ils veulent faire plusieurs travaux de rénovation. Ils ont déjà proposé de s'associer pour la Teva, une salle d'étude, l'climatisation, la cuisine... Chacun a son prix. Le nom des donateurs sera grave dur du marbre, à la synagogue. Il est possible de s'associer, en offrant un mètre carré, ou autre. Les tarifs sont écrits sur l'annonce. Chacun donnera, suivant ses capacités et Hachem lui retournera du bien. Par expérience, ceux qui donnent à la Yechiva, récupèrent dix fois plus, en retour. Certains ont eu cent fois, et d'autres, mille fois plus. On ne perd rien en donnant. Celui qui n'y croit pas donnera des sommes plus simples, chacun ce qu'il peut.

Michloah manot

Le Rav Benine Tsion a émis un nouveau doute, concernant les michloah manot. Étant donné qu'on parle de « michloah- envoi », faut-il envoyer le paquet par une tiers personne ? Le Hazon Ich dit que cela n'est pas nécessaire. Le Kaf Hahaim aussi. Ce dernier prouve cela par des faits où nous avons vu que le verbe לשלוח était employé même sans l'intervention d'un intermédiaire. Par exemple, avec

Noah (Berechit 8;9): « וישלח ידו ויקחה »-Noah envoie sa main pour récupérer la colombe ». Avec Abraham aussi, (Berechit 22;10): "וישלח אברהם את ידו" (Avraham envoya sa main). Ou bien, pour l'esclave juif, (Devarim 15;13): "וכי תשלחנו חופשי מעמך" (quand tu le renverra en liberté). En fait, tout dépend de la forme du verbe. Quand il est sous la forme משלח, on parle de renvoi d'une personne. Quand c'est sous la forme שולח, c'est qu'on envoie quelque chose pour attendre un retour. Il existe aussi la forme שילוח qui fait référence au divorce. On ne peut donc pas tout comparer. La forme משלוח מנות laisse sous-entendre l'intervention d'une tiers personne pour l'envoi des mets. Mais, les décisionnaires ne sont pas d'accord sur le principe. Aucun d'entre eux n'a mentionné cela. Le Hazon Ich remettait, lui-même, son michloah manot, en main propre. Un érudit a joliment expliqué. Il a dit que, même si, d'habitude, il est préférable de faire la mitsva, soi-même, plutôt que de passer par quelqu'un, ici, c'est possible d'utiliser un messenger. Mais ce n'est qu'une tolérance, et non une obligation.

Deux emballages ?

Le Ben Ich Haï exige, pour les michloah manot, que chaque met ait son propre emballage, en s'appuyant sur l'exemple de la Guemara Meguila 7b, et Menahot (13b). Même s'il est vrai qu'il est possible de réfuter ses arguments, il convient de le suivre. Le Ben Ich Haï a une douceur, des mots pesés qu'il faut respecter. Ce n'est pas une sagesse que de contredire. Aujourd'hui, chacun se permet, à tout âge, de contredire. Demain, il sera contredit, aussi. C'est sans fin.

Viande crue pour michloah manot

Un sage a écrit qu'on devait faire le michloah manot avec des aliments cuits (s'il s'agit de repas). Pourquoi ? Car il faut des aliments prêts à être consommés. Le Netsiv écrit que cela n'est pas nécessaire. Il s'appuie sur le fait que Moché parle de « mana » lorsqu'il évoque la part de viande revenant à Aharon. Et il s'agissait de viande crue. Mais, avec tout le respect que je lui dois, le verset dit qu'Aharon en fera une mana. Cela signifie donc, qu'en l'état, la viande crue n'est pas une « mana ». Un peu comme lorsque le verset dit que Moché était comme un fils pour Bitia. Ce n'était pas vraiment son fils. Ou bien, comme lorsque Moché dit à son beau-père, Ytro, qu'il sera « des yeux », pour le peuple.

En pratique

Concrètement, ce n'est pas un problème d'envoyer un aliment cru. Il s'agit d'une mitsva d'ordre rabbinique. Et dans le doute, on peut se montrer tolérant. C'est ainsi qu'écrit le Rav Ovadia. En

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

particulier, de nos jours, où chacun soupçonne son camarade, en terme de cacherout. Chacun mange sa cacherout. Il faut arrêter avec tout cela. Cacherout du Rav Landau ou Vagshal, c'est pareil. Halak ou non, ça c'est pas pareil. Mais, en dehors de cela, tu connais ton camarade, craignant Hachem, fais lui confiance. Si on cherche trop la rigueur, on ne s'en sort pas. Chacun fait de son mieux.

Notre maître le Hida zatsal

On n'a pas encore commencé à parler du Rav Hida. On pourrait parler des heures, à son sujet. Il y a quelques années de ce lac on nous avait amené des photographies du livre Haalem Davar, du Rav Hida. C'est un livre qu'il avait écrit, à son jeune âge, sur des sages l'ayant précédé. Ce livre ne fut jamais édité. Mon père disait que c'est le nom du livre (chose oubliée) qui en est la cause. Une fois, Rabbi Yehouda Leib Hacohen Mimoun partit dans une brocante de manuscrits où il trouva des écrits du Rav Hida. Il acheta et s'aperçût que c'était justement le livre Haalem Davar. Mais, même maintenant, qu'il a vu le jour, c'est un livre très difficile à lire. Il est écrit avec beaucoup d'abréviations. Un élève de la Yeshiva a travaillé dessus et a écrit un commentaire explicatif « Hakor Davar ».

Le respect

Mais, la particularité du Rav Hida, c'est qu'il évitait les polémiques et autres bêtises. Certains ont un plaisir à contredire, pour rien. Tout cela n'est que vanité. Quel

en est l'intérêt ? Le Rav Hida a erré dans le monde entier. Mais, il n'a pas voulu aller à Hambourg, aux endroits où existaient des polémiques entre le Rav Yaavets et Rabbi Yonathan Eybchitz. Dans ses livres, il les mentionne avec respect, en parlant de « Gaon », sans parler de leur polémique. Dans son livre Maagal tov, il écrit « je n'ai pas voulu y aller car j'ai entendu qu'il existait un feu entre les sages. Ceux-ci doivent être un modèle de respect et d'amour.

Étrog ou citron?

Une fois, un octogénaire, Rabbi Moché Rivliss, vint le voir, avec un étrog plissé et tacheté. L'homme lui dit qu'il le pensait cacher, mais que ses collègues n'étaient pas d'accord. Il voulait connaître l'avis du Rav. Si le Rav lui disait qu'il n'était pas valable, il l'aurait allumé de critiques. Il préféra lui répondre : « effectivement, c'est un étrog », sans rentrer dans la validité de celui-ci. Des fois, il convient de parler moins. Des mots en trop engendrent des ennemis en plus. Dans le livre Tahkemouni, du Rav Yehouda Elharizi, il est écrit « un ennemi dans l'année, c'est beaucoup. Mille amis en une journée, c'est peu ». Multiplier les amis, sans polémique, c'est mieux. Si tu n'es pas écouté, ce n'est pas grave. Tu as dit ton point de vue. Auparavant, on fermait ma bouche. Aujourd'hui, ce n'est pas le cas. On peut dire ce qu'on pense, avec respect « à mon humble avis... ». Et si tu n'es pas écouté, c'est tant pis pour les autres. Il faut apprendre, et avec l'aide d'Hachem, on méritera la délivrance complète, bientôt, et de nos jours. Amen.



"יקבי המלך"

ישיבת "לבנימין אמר" מושב ברכיה
בראשות הגאון רבי חננאל כהן שליט"א

Comment utiliser l'argent ?

(Extrait du livre «Sim'hat Ha-Torah»)

Ils donneront ceci, tous ceux qui seront dénombrés, le demi-shekel, du shekel saint, vingt grammes

le shekel ; le demi-shekel, un don pour l'Eternel (Exode 30, 13).

Les actes de charité enrichissent

Nos Maîtres ont enseigné (Talmud de Jérusalem 4b) : «Le Saint béni soit-Il a montré à Moché une pièce de feu et lui a dit : "Ils donneront ceci"» (Exode 30, 13). On peut se demander pourquoi cette pièce exposée devait spécialement être de feu. En fait, l'Eternel a adressé une allusion à Moché. Lorsque l'on allume une bougie à partir d'une flamme existante, cela ne diminue en rien le feu dont on se sert. Et pourtant, cette nouvelle flamme existe réellement. Il en est de même pour un homme qui fait le bien avec son argent. Il ne manquera de rien, l'acte de bienfaisance est réel, et son argent reste comme il est.

La Guemara rapporte (Traité Guitin 7a) : «Si un homme possède des chèvres, que doit-il faire pour qu'elles produisent de la laine? Qu'il les tonde, et alors la laine poussera. Mais s'il ne les tond pas, la laine ne poussera pas.» Il en est de même pour les actes de bienfaisance. Si un homme ne réalise pas de bonnes actions avec son argent, il n'en gagnera pas suffisamment. Par conséquent, si quelqu'un voit que ses gains sont tout juste suffisants, que doit-il faire? Qu'il fasse des actes de charité. Ainsi, son argent et sa pitance se multiplieront et croîtront.

La Michna enseigne (Chabbat 2, 7) : «L'homme doit évoquer chez lui trois éléments la veille de Chabbat avant la tombée de la nuit : "Avez-vous prélevé les dîmes? Avez-vous mis en place le érouv? Allumez la bougie!"» Mon grand-père, le Gaon **Rabbi Rahamim Haï Houïta Hachohen**, que le mérite du Juste et Saint homme soit béni, a écrit une explication merveilleuse par rapprochements lexicaux. «Avez-vous prélevé les dîmes?» On ordonne à l'homme de prélever dix pour cent, le **ma'asser** [מעשר], «afin que tu t'enrichisses **tit'acher** [תתעשר]» (Traité Chabbat 119a). L'homme répond «avez-vous placé le érouv?» Ce terme rappelle le terme l'érev (soir). Donne-moi le temps d'un soir, le

temps que je récupère mon argent. Qui me garantit que je m'enrichirai : **ét'acher** [אתעשר] en prélevant les dix pour cent **ma'asser** [מעשר]? C'est à ce propos qu'il est dit : «Allumez la bougie!» De même qu'en allumant une bougie à partir d'une autre bougie, la première ne diminue en rien, de même en réalisant des actes de bienfaisance avec votre argent vous vous enrichirez. Vous avez la garantie que vous ne manquerez de rien. **Maimonide** nous enseigne (chapitre 10 des lois des Dons aux pauvres, halakha 2) : «Jamais un homme ne s'appauvrit en faisant la charité».

Un langage d'empressement

On peut apporter une autre explication au fait qu'une pièce de feu a été montrée à Moché. Lorsque quelqu'un donne de l'argent à un pauvre, il lui semble que sa fortune diminue. Il lui est difficile de réaliser cette bonne action dans la joie et avec enthousiasme. L'idée de la pièce de feu vient faire allusion à l'accomplissement de la bonne action dans la joie et l'enthousiasme. Nos Sages de mémoire bénie ont apporté un enseignement du même ordre d'idée (Torat Cohanim section Tsav, chapitre 1, lettre 1, voir ce texte) : pourquoi la mention d'un ordre donné est-elle formulée précisément en ce qui concerne le sacrifice entièrement consumé (Ordonne, Lévitique 6, 2), qui exprime l'empressement ? C'est parce que pour tous les autres sacrifices, les Cohanim en reçoivent une partie, alors que l'holocauste est entièrement brûlé sur l'autel. Les Cohanim n'en tirent aucun profit personnel, c'est pourquoi il convient de leur ordonner l'empressement.

On peut aussi expliquer, d'après la Guemara (traité Ta'anit 7a), que la Torah est comparée au feu. De même qu'une brindille de bois incandescente met le feu à la suivante, de même la Torah affute ceux qui étudient ensemble. Il en est de même en ce qui nous concerne ici, que celui qui donne de l'argent pour faire une action charitable ne s' imagine pas qu'il donne à autre, car c'est en fait à lui-même qu'il apporte quelque chose par cet acte.

L'argent est comme le feu

J'ai relevé une autre explication vraiment belle. Pourquoi le Saint béni soit-Il a-t-il montré à Moché une pièce spécialement de feu ? Le feu permet de cuire, de chauffer et d'éclairer. Par ailleurs, il peut aussi brûler et provoquer des dommages. Que D. nous en préserve! Il vient donc nous apporter un enseignement par allusion. Le feu peut être employé de plusieurs façons. Il en est de même pour l'argent. Lorsque quelqu'un a de l'argent, il doit savoir comment l'utiliser, de la bonne façon et en se conformant aux voies de la Torah.

Travailler ensemble

Deux frères qui habitaient dans un mochav du Nord du pays projetèrent de se lancer dans l'élevage de volailles et de produire des œufs. Mais la direction du mochav refusa de leur délivrer les autorisations nécessaires, pour toutes sortes de motifs. Ils décidèrent de se rendre chez le Juste Rabbi **David Abouhassira** Chelita, afin de solliciter sa bénédiction. Le Rav leur dit : **«Avec l'aide de D., vous saurez travailler ensemble et vous réussirez»**. Cette bénédiction porta ses fruits. Malgré les oppositions, ils finirent par obtenir toutes les autorisations et à ouvrir leur exploitation. Ils firent d'importants bénéfices, et ouvrirent même un cercle d'étude de la Torah pour des jeunes pères de familles. Ils atteignirent le nombre de quatre-vingt-dix étudiants.

Quelques années après l'ouverture de leur affaire, les frères se mirent à se disputer. Peu de temps après le début de la discorde, des inspecteurs du ministère de la Santé se présentèrent. Ils effectuèrent des prélèvements. Une semaine plus tard, les frères furent informés de l'interdiction de poursuivre leur exploitation, en raison de problèmes sanitaires. Des agents pathogènes avaient été découverts dans les œufs. Leur affaire périclita en un instant.

Ils se rendirent de nouveau chez le Rav David Abouhassira pour lui relater leur mésaventure. Il leur dit : «Vous me racontez que vous avez entre vous des désaccords? Je ne veux pas m'immiscer dans vos querelles. Je vous avais pourtant bien dit que ce serait en travaillant ensemble que vous réussiriez!» Les frères comprirent enfin où était leur problème

et dirent : «Monsieur le rabbin, nous avons compris et nous nous engageons à nous unir, à revenir à notre ancienne bonne entente.» Le Rav leur dit : «S'il en est ainsi, ne vous inquiétez pas. Tout rentrera dans l'ordre». En effet, quelques temps plus tard, les responsables du ministère de la Santé vinrent les retrouver pour leur dire qu'il y avait eu une erreur dans les contrôles et qu'ils pouvaient reprendre leur travail. Si un homme sait comment utiliser son argent, pour la bienfaisance, pour soutenir la Torah et l'union, la bénédiction se portera sur l'argent.

L'union apportera la délivrance

Nous avons déjà évoqué dans notre précédent article la question du **Elcheikh Hakadoch**. Pourquoi fallait-il donner précisément la moitié d'un shekel entier? Le Rav l'explique au nom de Rabbi **Shlomo Halévy Elkabetz**, paix à son âme (auteur du livre Manot Halévy et du chant Lékha Dodi). La Torah a ordonné que chacun apporte un demi-shekel, afin de nous enseigner la puissance de l'unité. Si chacun apportait un shekel entier à lui tout seul, il serait alors recensé séparément. Mais du moment que chacun n'en apporte qu'une moitié, il faudra nécessairement pour les compter les mettre par deux. Ainsi, le compte unit le peuple d'Israël. **Aucun Juif ne peut progresser sans son prochain.»**

Nous devons apprendre à être unis. Il y a une scission dans notre génération, entre les traditions, entre les mouvements de hassidim, entre telle ou telle communauté. Nous devons absolument tous nous unir! Même si nous ne parvenons pas à nous unir comme un seul homme, il nous est malgré tout interdit de médire. Le peuple d'Israël a reçu la Torah dans l'unité. Il a été dit au moment du don de la Torah : «Le peuple d'Israël y campa face à la montagne» (Exode 19, 2), au singulier. Nos Sages ont expliqué (Mekhilta Yitro) : comme un seul homme et d'un seul cœur. Nous nous réunirons autour de la sainte Torah, et, avec l'aide de D., nous obtiendrons bientôt la délivrance, de nos jours et très bientôt, amen et ainsi soit-il.

שבת שלום ומבורך!

